

Appel aux théologiens des Églises de tradition Kiévienne

Conclusions et propositions du
Congrès des théologiens
de l'Église Gréco-Catholique d'Ukraine,
rassemblés sur le thème «La communion
eucharistique: un défi à la tradition et à la modernité
dans les Églises traditionnelles»,
convoqué par la Société Scientifique
de Théologie d'Ukraine et qui s'est tenu
du 2 au 4 janvier 2007 A.D.

Nous, participants au Congrès des Théologiens de l'Église Gréco-Catholique d'Ukraine, rassemblés sur le thème «La communion eucharistique, un défi à la tradition et à la modernité dans les Églises traditionnelles» congrès convoqué par la Société Scientifique de Théologie d'Ukraine et qui s'est tenu du 2 au 4 janvier 2007 A.D., voudrions partager dans la joie, les fruits de nos recherches présentées en détail dans le document intitulé «Conclusions et propositions du Congrès». L'occasion nous est donnée de vous inviter à commencer un travail théologique en commun: par des rencontres à différents niveaux – formelles ou informelles – afin de procéder à un échange d'idées et de discussions sur la question de la communion eucharistique entre les Églises d'Ukraine issues du Baptême de Saint Vladimir. Notre appel découle de la prise de conscience de nos Églises sur leur héritage théologique et liturgique commun, qu'il soit aussi bien historique que culturel, nous incitant à une croissance commune dans une communi-

cation sincère et ouverte. Un tel dialogue théologique peut devenir une étape préparatoire à la convocation d'un Congrès interconfessionnel des théologiens de toute l'Église Kéviennne, une en Dieu, mais humainement divisée.

Avec amour fraternel,

Au nom des participants au Congrès,

Protopresbytre, Dr. Mykhaylo Dymyd,
Président de la Société Scientifique de Théologie d'Ukraine



Conclusions et Propositions

Congrès des théologiens de l'Église Gréco-Catholique d'Ukraine, rassemblés sur le thème «La communion eucharistique, un défi à la tradition et à la modernité dans les Églises traditionnelles» congrès convoqué par la Société Scientifique de Théologie d'Ukraine et qui s'est tenu du 2 au 4 janvier 2007 A.D.

Après avoir étudié un sujet important pour la vie de l'Église du Christ qui est la communion eucharistique du point de vue de la situation de la séparation confessionnelle des Églises d'Ukraine baptisées par St Vladimir le Grand, le Congrès des théologiens de l'Église Gréco-Catholique d'Ukraine présente ses conclusions et ses propositions sur la possibilité d'un rétablissement de la communion eucharistique entre les Églises d'Ukraine baptisées par St Vladimir le Grand.

1. Aspect Historique

1.1. L'identité et le destin historique de l'Église du Christ en Ukraine sont déterminés par l'acceptation par le prince Vladimir le Grand, en 988, du christianisme selon le rite oriental (byzantin), comme religion d'État de la Rus' Kéviennne et la

formation d'une structure hiérarchique unique pour tous les slaves orientaux, à savoir la métropole de Kiev. Faisant partie du patriarcat de Constantinople et puisant ses sources théologiques, liturgiques, canoniques et spirituelles dans l'Orient byzantin, l'Église de Kiev était alors en pleine communion avec l'Occident latin. Au cours des siècles suivant, elle restait ouverte aux relations avec ses voisins occidentaux et n'intervenait que rarement dans l'opposition directe, entre Constantinople et Rome, appelée par la suite «le Grand schisme ecclésiastique».

1.2. Après la perte par l'État ukrainien de son indépendance et l'expansion sur les terres ukrainiennes du pouvoir des États catholiques voisins et des structures ecclésiastiques latines, la hiérarchie de la Rus' Kéviennne a souvent initié ou soutenu d'une façon active les efforts dirigés vers le rétablissement de l'unité chrétienne universelle. Les envoyés de la Rus' ont participé aux conciles de l'Église Occidentale à Lyon (1245) et de Constance (1418); les terres ukrainiennes ont positivement accepté l'union de Florence (1439), dont l'un des créateurs fut le métropolitain Isidore de Kiev; ses successeurs, Hryhoriy, Mysaïl et Yosyf Bolharynovych, ont soutenu des rapports avec le Siège Apostolique de Rome.

1.3. A la fin du XVIe les évêques de la métropole de Kiev, désirant faire sortir l'Église d'une grave crise intérieure et réagissant aux grands défis de la Réforme protestante et du catholicisme post-tridentin, dans l'État de Pologne et de Lituanie, ont pris une décision conciliaire afin de passer sous la juridiction du Siège de Rome, tout en gardant le rite oriental traditionnel, ainsi que son identité ecclésiastique, ethnique et culturelle. Les Pères de l'union de Brest (1596) ont alors désiré rétablir la communion avec l'Occident latin sans rompre les liaisons avec le reste de l'Orient chrétien, espérant ainsi encourager, de cette manière, à s'unir «ceux qui hésitaient encore». Même les désaccords au sein de l'Église Kéviennne, provoqués par différentes compréhensions de l'union avec Rome, n'excluaient pas la recherche des voies de «l'union de la Rus' avec la Russie», autour de l'idée de la création d'un patriarcat de Kiev unique